

RÉPLIQUE

Des débordements haineux

Faut-il maîtriser la langue du Coran pour saisir la signification d'hommes cagoulés brandissant le drapeau du Hezbollah aux côtés de bannières syndicales?

LUCIANO G. DEL NEGRO
*L'autour est directeur général
du Comité Québec-Israël.*

Le Comité Québec-Israël (CQI) a exposé la semaine dernière les nombreuses expressions antisémites et d'allégeance à des organisations terroristes vociférées lors des manifestations anti-Israël qui ont eu lieu à Montréal depuis le 27 décembre dernier, y compris la manifestation du 10 janvier dernier organisée par la Coalition pour la justice et la paix en Palestine (CJPP), qui regroupait des syndicats, des ONG, Québec solidaire et des associations islamistes.

Cela nous a valu d'être assigné au banc des accusés pour «terrorisme intellectuel» et «rhétorique guerrière» par la chroniqueuse de *La Presse*, Rima Elkouri (18 jan-

**Lors de la manifestation
du 10 janvier, on a comparé
la situation des Gazaouis à celle
du ghetto de Varsovie.**

vier 2009). Si M^{me} Elkouri juge ces «écarts de conduite», comme nous, «indignes de Montréal», elle se méprend lorsqu'elle avance que les lacunes linguistiques des organisateurs les absolve de toute responsabilité pour la transformation du centre-ville de Montréal en banlieue du «Hamastan».

Ce serait, certes, faire preuve de mauvaise foi que d'attendre de la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, qu'elle comprenne les slogans scandés en arabe faisant l'apologie des martyrs pour la cause du djihad ou prêtant allégeance au Hezbollah. Ou les appels au sacrifice de «notre sang et notre âme pour la mosquée d'al Aqsa», les invocations pour le

retour de l'armée de Mahomet et l'éradication des Juifs, ou ces jeunes hommes brûlant et piétinant des drapeaux d'Israël tout en scandant: «Les Juifs sont nos chiens!»

Mais faut-il que M^{me} Carbonneau et ses camarades maîtrisent la langue du Coran pour saisir toutes les nuances des «Intifada! Intifada!» scandés sous leurs yeux par des «manifestants» agitant des portraits de dirigeants du Hamas et du Hezbollah ou la signification d'hommes cagoulés brandissant le drapeau du Hezbollah aux côtés de bannières syndicales? C'est en français que M^{me} Lorraine Guay, membre de la CJPP, a donné le coup d'envoi à la manifestation du 10 janvier en comparant la situation des Gazaouis à celle du ghetto de Varsovie. Ce parallèle grossier et factieux n'est pas étranger à M^{me} Elkouri qui fut la première à y faire élogieusement écho dans une chronique récente qui s'exaltait devant des militants qui comparaient les amis d'Israël aux complices passifs des nazis. Et on nous accuse de «terrorisme intellectuel»!

Si la nazification d'Israël ne surprend guère de la part de M^{me} Guay, auteure du récent brûlot «Israël ne se défend pas, il extermine», qu'on ait au moins la décence de ne pas s'étonner si de nombreux manifestants y auront vu une caution pour leurs odieux slogans «Israël nazi!» et «Israël assassin!».

Si les syndicats, les ONG et Québec solidaire ne peuvent être tenus directement responsables des gestes haineux particuliers posés lors de la manifestation, leurs années de rhétorique incendiaire et d'agitation contre Israël, tout comme leurs choix d'alliés, ont préparé un terrain fertile aux débordements haineux qui invitent les sympathisants du Hamas et du Hezbollah à joindre leurs rangs. (...)



ANDRÉ TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

Des manifestants sur la rue Sainte-Catherine, dénonçant l'intervention militaire d'Israël à Gaza, plus tôt ce mois-ci.

« Je prête l'oreille... »

M. Del Negro, je ne m'extasie pas, rassurez-vous. Je prête l'oreille, c'est différent. Et je remarque que vous omettez de dire que ces «militants qui comparaient les amis d'Israël aux complices passifs des nazis» sont eux-mêmes juifs, tout comme vous, fils de survivants de l'Holocauste à la mémoire douloureuse. Dans le contexte, il me semble que ce n'est pas un détail.

Rima Elkouri